

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Boite_016 | Préparation des Anormaux](#)[CollectionBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit \[et ... bain ??\] de Anthelme \[... illisible\]](#) Item[\[Histoire d'Anthelme Collette écrite par lui-même - suite\]](#)

[Histoire d'Anthelme Collette écrite par lui-même - suite]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb016_f0022

SourceBoite_016-1-chem | Autobiographie. Récit [et ... bain ??] de Anthelme [... illisible]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

rivée, il m'aborda avec respect et me dit : — Monsieur n'est sans doute pas encore bien au fait de son service ? Je lui avouai naïvement que non. Alors, il m'assura de son dévouement et de son désir de m'être agréable. Pour commencer il me prit à part et me dit de l'air le plus sérieux : — Vous ignorez sans doute que c'est vous qui devez aller chez le capitaine pour lui demander *la pierre à enfoncer le monde*. Le lieutenant a rempli hier cette mission, c'est votre tour aujourd'hui.

» Incapable de le soupçonner de mensonge, je lui demandai l'adresse du capitaine, ce qu'il fit avec beaucoup d'empressement, et je me rendis aussitôt chez M. Huart. Il était malade ; je me fis annoncer par le soldat qui le servait et qui reçut l'ordre de m'introduire dans son appartement. Après les compliments d'usage, je lui exposai le message que je venais remplir auprès de lui, c'est-à-dire que je le priai de me donner *la pierre à enfoncer le monde*. Voyant qu'il ne me répondait pas et qu'il me regardait d'un air étonné, j'ajoutai que je venais de la part du sergent-major. — Eh bien, s'écria M. Huart, il vous a trompé. Mais, continua-



